N° 3/2021

Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

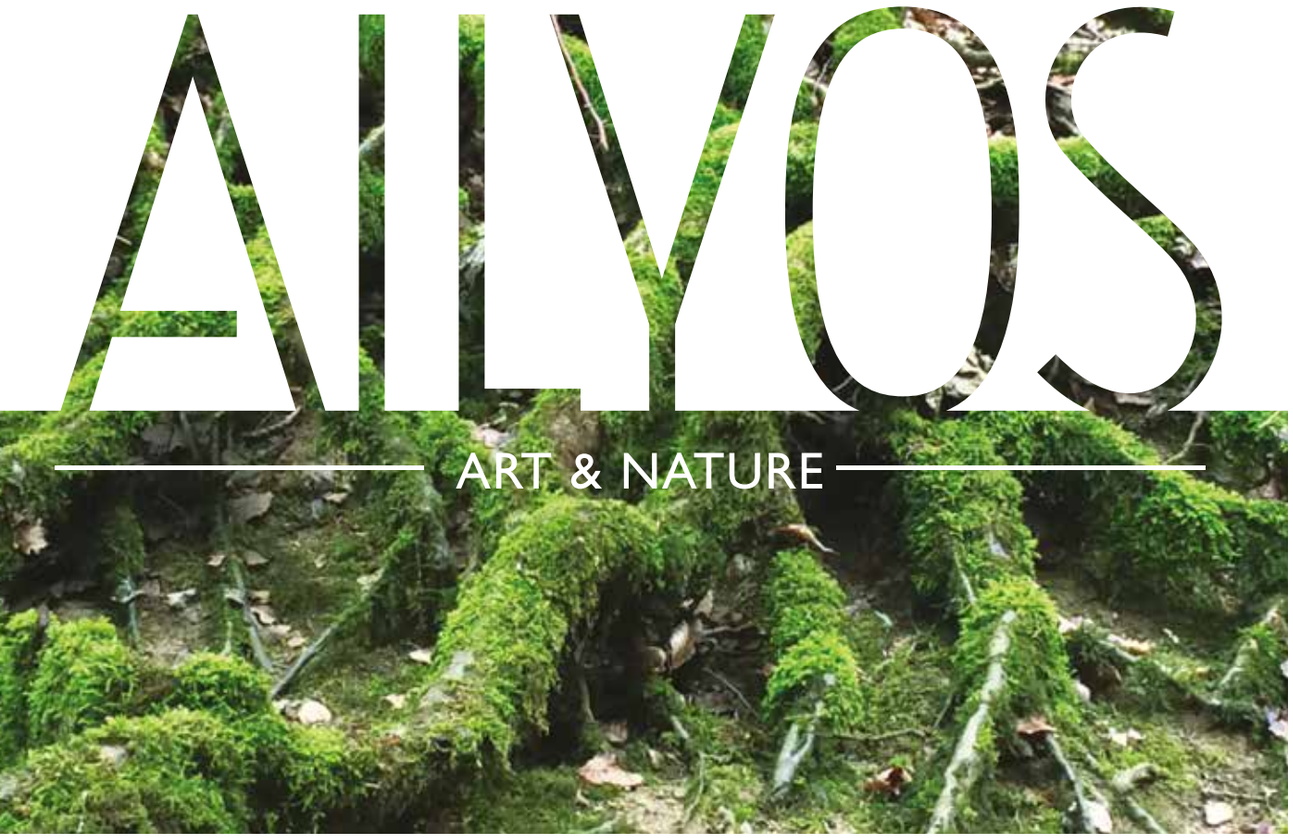
Sculpté dans la pierre

Stèles néolithiques

Swiss Press & World Press Photo

Dessiné à la main

Un jeu vidéo suisse



TRANSFORMATION

EXPOSITION DE SCULPTURES EN PLEIN AIR
1er JUILLET – 24 OCTOBRE 2021

WWW.AILYOS.COM

Chère lectrice, cher lecteur,

Il y a plusieurs milliers d'années, l'élevage et l'agriculture ont fondamentalement modifié le mode de vie des hommes. Ils sont devenus sédentaires, ont disposé de viande en permanence et ont fait des réserves de nourriture. Dès lors, et pour la première fois dans l'Histoire, la possession de la terre est devenue un enjeu. Avec, à la clé, luttes de pouvoir, jalousie et montée de la violence. Les hommes se sont mis à graver leur image sur d'impressionnantes stèles de pierre – entourés de bijoux, d'armes et d'outils –, pour symboliser leur statut et accomplir des rituels (lire en page 6).

Au XIXe siècle aussi, la vie de nombreux hommes et femmes a changé. Le manque de travail et la misère ont poussé beaucoup de Suisses à partir tenter leur chance à l'étranger, en Russie, aux États-Unis, en Asie… Si certains sont devenus immensément riches, beaucoup ont connu une vie très dure dans leur pays d'adoption (page 14).

À l'inverse, le créateur de jeux vidéo Michel Ziegler est resté en Suisse. Son dernier opus *Mundaun* nous transporte dans le magnifique monde des montagnes grisonnes. Les dessins ont tous été faits à la main et les personnages parlent romanche, ce qui est pour le moins exceptionnel. Mais explique peut-être l'exceptionnel succès du jeu (page 24).

En espérant vous accueillir bientôt dans l'un de nos établissements, je vous souhaite une agréable lecture.

Denise Tonella
Directrice du Musée national suisse

Sommaire

4 **Best of Blog**

Musée national Zurich

6 **Hommes sculptés dans la pierre**

10 **Couleurs révélées par la lumière**
Le vitrail du XIIIe au XXIe siècle

13 **Noël et crèches**

14 **Poussés à tenter leur chance**

Château de Prangins

16 **Swiss Press Photo**

18 **World Press Photo**

20 **Page enfants**

22 **L'Association des Amis**

Forum de l'histoire suisse Schwytz

24 **GAMES**
Primé et dessiné à la main

Le monde des musées

30 **Musées à découvrir**
Tradition et histoire dans l'Appenzell

Rubriques

28 **Concours**

46 **Boutique**

49 **Interview**
Experte en cybersécurité Solange Ghernaouti

Dates à ne pas manquer

36 **Manifestations**

38 **Agenda**

Info coronavirus
Veuillez vérifier à l'avance si les événements et expositions peuvent avoir lieu.

Tout le monde skie !

Les médailles remportées par Pirmin Zurbriggen et Maria Walliser en 1987 à Crans-Montana ont renforcé le sentiment d'être une nation du ski.

La Suisse se considère comme une grande nation de ski. Mais d'où vient cette perception ? S'agit-il d'un mythe ou d'une réalité ?

À l'âge de pierre, l'homme utilisait déjà des lattes de bois pour glisser sur la neige. Les Norvégiens furent les premiers à en faire un sport, au milieu du XIXe siècle : la randonnée à ski (le ski de fond) et le saut à ski devinrent des loisirs. En Suisse, les alpinistes furent les premiers à découvrir le ski pour leurs randonnées. Rapidement, la discipline s'étendit aux stations de sports d'hiver où se pressaient les touristes britanniques de la classe supérieure depuis les années 1870. L'un d'entre eux était Arnold Lunn : avec des Britanniques et des Suisses partageant ses centres d'intérêt, il organisa à partir de 1911 des courses sur le principe du *downhill only*. Lunn et ses acolytes inventèrent ainsi le ski alpin, que l'on désigne aujourd'hui sous le terme général de « ski ».

À ses débuts, le ski demeura un plaisir réservé aux touristes et aux Suisses fortunés. La consécration du ski au rang de sport national de la Suisse et sa « nationalisation » ont avant tout été provoquées par les deux guerres mondiales qui mirent fin au tourisme international. Par conséquence, la Fédération, les téléphériques, l'hôtellerie et la politique tentèrent collectivement de cultiver l'appétence de la population helvétique pour les sports d'hiver. L'action de propagande fut extrêmement fructueuse. Le conseiller fédéral Kobelt put ainsi déclarer en 1945 : *« La jeunesse suisse skie, tout le peuple skie et l'armée suisse skie ! »*. Les nombreux succès internationaux dans la discipline à partir des années 1930 renforcèrent le sentiment d'être une nation du ski.

À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/01/nation-du-ski-suisse/

Bateaux volants

À la fin du XIXe siècle, déjà, quelques inventeurs et bricoleurs de génie avaient tenté de faire naviguer des bateaux au-dessus des flots à l'aide d'ailes portantes exerçant dans l'eau une propulsion dynamique identique à celle d'un avion. En 1906, l'Italien Enrico Forlanini (1848–1930), pionnier de l'aviation, réussit pour la première fois à faire voguer un hydroptère parfaitement fonctionnel sur le lac Majeur. Son embarcation, propulsée par des foils, atteignit les 70 km/h, doublant ainsi le record de vitesse enregistré jusqu'ici sur l'eau.

À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/05/bateaux-volants/

La plume nomade

En 1899, Isabelle Eberhardt (1877–1904), une jeune femme née à Genève, prend la route et relate ses impressions dans ses *Journaliers* : elle séjourne en Tunisie et découvre le Sahara. Tantôt femme, tantôt vêtue comme un homme, Isabelle écrit sous plusieurs pseudonymes. Ses déguisements sont une évasion : elle échappe ainsi à la surveillance dont elle fait l'objet, à son statut de femme, à la culture européenne. Au cours de ses voyages, elle partage le quotidien des bédouins, dont elle adopte les usages et les habits, et dort à la belle étoile.

À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/04/isabelle-eberhardt-la-plume-nomade/

Le musée, une réussite mondiale

Paul Jove (1483–1552), évêque, médecin et favori des papes, est le premier à qualifier sa collection d'art de *museo*. Le terme vient du grec *museion*, lieu consacrée aux muses. Jove installe son musée dans une villa de Côme, aujourd'hui détruite. Son geste attire l'attention et crée des émules. Fait plus important encore, Paul Jove est le premier à établir un testament stipulant que sa collection soit conservée et rendue accessible « pour le plaisir du public ». Ses volontés ne seront pas respectées, mais il aura formulé l'essence même du musée.

À lire : https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/02/le-musee-une-reussite-mondiale/

blog.nationalmuseum.ch

Sculpté dans la pierre

Des stèles de pierre datant du néolithique ont été découvertes en Europe. Elles témoignent de l'apparition d'une nouvelle caste, les riches.

Stèle représentant un homme. Calcaire. 3000–2500 av. J.-C. Italie, Trentin-Haut-Adige, Arco.

Il y a 6000 ans, la vie était pleine de dangers. En Europe, les premiers paysans sédentaires venaient d'apparaître. Ils cultivaient la terre, pratiquaient l'élevage et commençaient à extraire des minerais du sol.

Si ce changement de mode de vie est très lent, il bouleverse littéralement la vie des hommes de l'époque. Les populations sédentaires s'affranchissent de la chasse et de la cueillette quotidiennes. De nouveaux aliments, comme les céréales, permettent de nourrir un plus grand nombre de personnes et le bétail constitue une source de viande sûre et constante. La sédentarisation permet également d'accumuler des ressources. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, certaines personnes sont plus riches que d'autres.

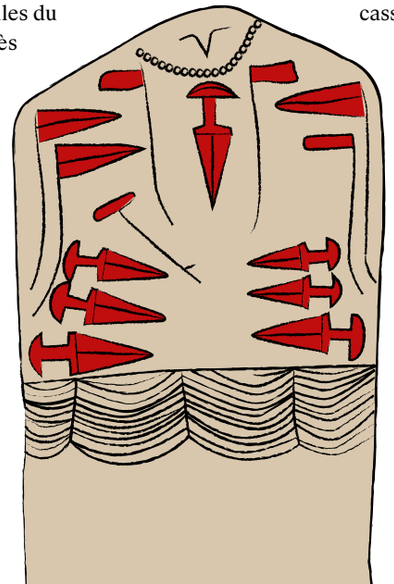
La prospérité est néanmoins source de dangers. Une terre fertile ou l'accès à une mine de cuivre récemment découverte éveillent la jalousie et l'envie de s'approprier le bien de l'autre. Celui qui possède quelque chose doit pouvoir se défendre. Sans surprise, les fouilles du néolithique montrent une très nette augmentation de la violence : un crâne défoncé par un coup de hache, un squelette porteur de blessures causées par des flèches…

Les objets fabriqués par les populations témoignent de cette montée de la violence, à l'instar des corps retrouvés. Au néolithique, les pierres soigneusement sculptées représentant des personnages armés se multiplient. Les stèles portent toutes des lignes géométriques qui évoquent des parties du corps, la représentation réduite à son minimum des yeux, du nez, des bras. Certaines montrent aussi des guerriers lourdement armés. Ainsi, la silhouette masculine retrouvée dans le Haut-Adige est entourée de pas moins de sept poignards, plusieurs casse-têtes et une hache de guerre.

Celui qui possède quelque chose doit pouvoir se défendre.

Un hommage au guerrier représenté certes, mais aussi un symbole de pouvoir. Les sculptures témoignent des prouesses technologiques de l'époque (armes et outils agricoles) comme des richesses (bijoux et habits ornés de motifs).

Les nouvelles armes – poignards et casse-têtes – veillent sur les possessions des élites. Elles servent à se défendre, mais aussi à attaquer. Il est manifeste que le style d'affrontement change lui aussi. Si les poignards et les haches ne se prêtent qu'au combat rapproché,



On voit distinctement un collier, des hachettes, des poignards, une hache de guerre et une ceinture à plusieurs rangs.

VILLE DE CAROUGE

16.9 – 19.12.21

Albert

apparition

MUSÉE DE CAROUGE

réouverture du musée

PLACE DE SARDAIGNE 2
1227 CAROUGE
MARDI À DIMANCHE
DE 14H À 18H ENTRÉE LIBRE
WWW.CAROUGE.CH/MUSEE

mc

ILLUSTRATION ALBERTINE / CRÉATION VISUELLE JEAN-MARC HUMM

Stèles représentant des figures humaines.
Entre 3000 et 2200 av. J.-C. Sites archéologiques en Italie (Haut-Adige, Sardaigne) et en Suisse (Valais).

contrairement à l'arc et aux flèches, ils en sont d'autant plus redoutables. Leur usage demande une force et une détermination, qui ne sont pas données à tout le monde. Le néolithique voit ainsi apparaître les premiers guerriers. Ils protègent les richesses d'un clan, ou s'approprient de celles des autres pour son compte. Dans la société en voie de hiérarchisation du néolithique, les guerriers bénéficient d'un statut social particulier, dont témoignent encore aujourd'hui les stèles de ce temps.

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Hommes. Sculptés dans la pierre.
17 SEPT 2021 — 16 JAN 2022

L'exposition présente des stèles datant du néolithique qui ont retrouvées en Europe, notamment des pièces récemment découvertes dans le canton de Zurich et en Valais. Une plongée unique dans la vie des populations qui vivaient il y a 6000 ans.

Couleurs révélées par la lumière

Le prince allemand Léopold III avait un faible pour l'art, dont les vitraux. Lors d'une tournée d'emplettes en Suisse qui dura plusieurs mois, il en acquit plusieurs douzaines.

La Suisse est une destination de villégiature très prisée de l'aristocratie. Certains aiment le doux climat du lac Léman, d'autres les montagnes enneigées des Grisons. Les uns apprécient le caractère réservé de la population suisse, les autres sont fascinés par les vitres somptueusement décorées que l'on y fabrique. « Vitres », avez-vous dit ? Évidemment, il ne s'agit pas de plaques de verre ordinaires, mais de tableaux en verres colorés.

Léopold Frédéric François d'Anhalt-Dessau (1740 – 1817), prince allemand, rencontre pour la première fois Johann Casper Lavater à Zurich pendant l'été 1782. Ce dernier, pasteur, philosophe et écrivain suisse, est un hôte recherché pour sa compagnie par les grands de l'Europe. Lavater fait visiter au prince, entre autres, l'église argovienne de Königsfelden, qui l'impressionne fortement. Surtout ses « vitres aux pigments broyés », au point d'éveiller en lui l'envie d'acheter des œuvres d'art semblables. Un an plus tard, Léopold III revient en Suisse accompagné de son épouse Louise. Les diverses escapades du couple ressemblent de plus en plus à une tournée d'emplettes – Casper Lavater est d'ailleurs parfois de la partie –, et Léopold III ramène souvent de précieux vitraux au manoir Wäldli à Zürich-Hottingen, où il réside pour ses vacances.

Portrait du prince Léopold Frédéric François d'Anhalt-Dessau.

Le couple princier séjourne en Suisse d'août à début novembre 1783, même si Léopold se rend parfois à Dessau pour des affaires d'État urgentes. Le butin de ces quelques mois d'agrément ? Plus de cent vitraux historiques, allant du début du XVIe siècle à la fin du XVIIe siècle. Après le départ de Léopold III et de Louise, les précieux objets suivent leurs nouveaux propriétaires jusqu'à Dessau. Encore aujourd'hui, ils embellissent les fenêtres de la Maison gothique du royaume des jardins de Dessau-Wörlitz.

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Couleurs révélées par la lumière.
Le vitrail du XIIIe au XXIe siècle
JUSQU'AU 3 AVR 2022

Le Musée national suisse possède l'une des plus riches collections de vitraux au monde. L'exposition explore les multiples facettes de l'art du vitrail, de ses origines, au Moyen Âge, aux vitraux modernes d'Augusto Giacometti et Sigmar Polke en passant par la Renaissance.

Le somptueux vitrail de la salle de chevaliers, dans la Maison gothique de Wörlitz, contient les 18 peintures sur verre représentant les porte-drapeaux de l'ancienne maison de tir de Zurich (1785).

8 musées à découvrir !

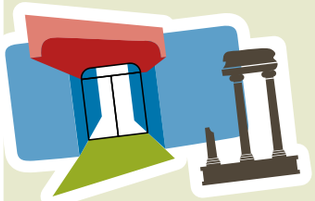
Avec Pass Musées : enfants, gratuits jusqu'à 16 ans.

VALIDITÉ AN 1

PASS MUSEES NYON REGION

12.– CHF

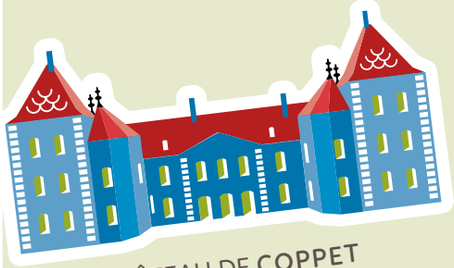
MUSÉE NATIONAL SUISSE CHÂTEAU DE PRANGINS



MUSÉE ROMAIN, NYON

CHÂTEAU DE NYON

MUSÉE DU LÉMAN, NYON



CHÂTEAU DE COPPET

MUSÉE DU VIEUX COPPET

MUSÉE ROMAND DE LA MACHINE AGRICOLE, CHIBLINS

MAISON DU BASKET, PATRICK BAUMANN, MIES

La Côte
JURA · VIGNOBLE · LEMAN
NYON RÉGION

En vente dans les Offices du Tourisme de Nyon, Coppet, Rolle, St-Cergue et dans les musées du Pass
www.lacote-tourisme.ch | info@nrt.ch | Tél +41 22 365 66 00

Noël et crèches

En Suisse, le Tessin n'est pas seulement la région du soleil, c'est aussi celle des crèches de Noël. Deux magnifiques exemplaires viendront diffuser un peu de leur magie méridionale au Musée national.

Le fabricant de crèches tessinois Lucio Negri.

La tradition des crèches de Noël plonge ses racines loin dans le passé. C'est aussi vrai en Suisse et encore plus au Tessin. Sauf qu'au nord du Gothard, les figurines évoluent généralement dans une seule pièce, tandis qu'au sud, on voit les choses en grand. Dans les crèches du Tessin, ce sont des ruelles entières qui sont reconstituées. Une brise de cette magie de Noël méridionale soufflera cette année au Musée national.

Les fabricants de crèches tessinois Flavio et Lucio Negri ont construit un exemplaire spécial pour l'exposition qui se tiendra à Zurich. Les créateurs de la « Mostra di Presepi » à Balerna, connue à présent dans toute la Suisse, se sont notamment inspirés de petits villages italiens. Avec un grand sens du détail, le père et le fils utilisent des matériaux variés, comme le polystyrène et le plâtre, pour construire des mondes de Noël petits et grands. Chacune de leurs créations est unique et montre la Nativité sous un angle un peu différent. Une autre crèche somptueuse viendra du sud à Zurich, une œuvre de Walter Gianotti, avec laquelle il a choisi de nous transporter dans un magnifique endroit de la Toscane.

En plus des deux pièces phares tessinoises, l'exposition présentera des crèches de toute la Suisse. Les visiteurs commenceront leur voyage à Brienz pour se rendre à Einsiedeln en passant par Beromünster. Les matériaux servant à la fabrication changent avec l'origine géographique des pièces. Ici on utilise le bois, là l'argile, le papier ou encore la cire. D'ailleurs, en parlant de papier : à côté des crèches, les visiteurs pourront admirer d'anciens calendriers de l'avent et se verront proposer un programme varié spécialement conçu pour les familles.

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches
19 NOV 2021 — 9 JAN 2022

L'exposition Noël et crèches s'adresse tout particulièrement aux enfants. Ces derniers pourront fabriquer des crèches de papier et des décorations de Noël dans un espace spécialement conçu, se pelotonner dans un coin douillet pour dévorer des histoires de Noël ou écouter des chants traditionnels.

Poussés à tenter leur chance

Il n'y a pas si longtemps, les Suisses et les Suissesses émigraient en masse. La misère, le manque de travail, mais aussi l'envie d'aventure les poussait à quitter le pays.

La Suisse est une terre d'immigration. La question agite régulièrement le monde politique, qui oublie allègrement que la situation était encore bien différente il y a seulement 100 ans. Car la pauvreté a poussé les Suisses à l'exil jusqu'au milieu du XXe siècle. Ils partaient chercher le travail et le bonheur qu'ils ne trouvaient pas dans leur patrie ou, attirés par l'aventure et assoiffés de savoir, voulaient simplement découvrir le vaste monde.

Meyer Guggenheim (1828–1905), fils de Simon Guggenheim, émigra avec son pere.

L'histoire de certains de ces migrants a des allures de roman. C'est le cas de Simon Guggenheim, originaire de Lengnau dans le canton d'Argovie. Désireux de se remarier après la mort de sa première femme, il avait trouvé une veuve de la région qui lui plaisait. C'était sans compter l'administration qui, doutant que le couple de Juifs parvienne à subvenir aux besoins de ses douze enfants, refusa de les marier. La suite sonne comme le dénouement heureux d'un fabuleux récit : Simon Guggenheim décida de partir aux États-Unis avec sa nouvelle famille en 1847 et devint immensément riche grâce au négoce de matières premières.

Des destins comme celui-ci incitèrent à toutes les époques de nombreux hommes et femmes à partir tenter leur chance à l'étranger. La fortune ne sourit cependant pas à tous. Beaucoup ne réussirent pas à se bâtir une vie meilleure, vécurent comme des parias dans leur nouvelle patrie ou revinrent en Suisse encore plus pauvres qu'ils n'en étaient partis.

L'histoire de l'immigration suisse est plurielle, fascinante, parfois tragique, souvent désespérée, quelquefois glorieuse, mais toujours empreinte de courage. Car il faut beaucoup de courage pour quitter le pays où l'on a grandi.

Affiche publicitaire de la Royal Mail Line, représentée en Suisse par l'agence de voyage A. Kuoni. →

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Poussés à tenter leur chance
7 JAN – 24 AVR 2022

La Suisse fut pendant longtemps une terre d'émigration. L'exposition *Poussés à tenter leur chance* est dédiée aux récits bouleversants de ces hommes, de ces femmes et de ces familles qui, hier comme aujourd'hui, quittent leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure. Une section spécifique est consacrée aux presque 800 000 Suisses et Suissesses qui vivent aujourd'hui à l'étranger.

Swiss Press Photo

En juin 2020, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga se rend en Ukraine. Lors de sa visite, elle est notamment accompagnée par le photographe genevois Niels Ackermann. Il est non seulement présent lors des rencontres avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, mais aussi lors de la visite par madame Sommaruga d'un immeuble construit à partir d'éléments préfabriqués en béton, à Kiev ou dans la région en conflit du Donbass. Pour son reportage photo publié dans le Sonntagsblick, le photographe, qui a lui-même vécu en Ukraine pendant cinq ans, a remporté le Swiss Press Photo Award 21 dans la catégorie « Étranger ».

À voir dans l'exposition au Château de Prangins du 12 novembre 2021 au 6 mars 2022.

World Press Photo

Saeed Ramin, un traceur paralysé, et sa femme Maedeh, elle-même motocycliste, passent la majeure partie de leur temps libre sur la piste de moto dans leur ville natale de Gachsaran en Iran. Saeed était traceur (coureur de parkour) professionnel et s'est retrouvé paralysé après un accident survenu lors d'une compétition, de sorte qu'il pouvait seulement cligner des yeux. S'il peut aujourd'hui se servir de ses mains et se déplacer en fauteuil roulant, c'est grâce à l'aide de sa famille et au matériel de réadaptation qu'il a fabriqué lui-même. La famille ne pouvait pas se permettre une rééducation prolongée à l'hôpital.

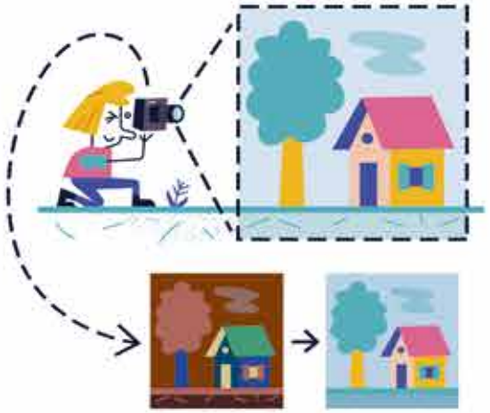
Avec son reportage tout en délicatesse sur le coureur de parkour iranien, la photographe, Fereshteh Eslahi a obtenu la 3e place dans la catégorie « Sport, Reportage » du *World Press Photo Award 21*.

À voir dans l'exposition au Château de Prangins du 12 novembre au 12 décembre 2021.

Un sourire pour la photo !

Aujourd'hui il est très facile de faire des photos : on appuie sur un bouton et hop, l'image est là ! Autrefois, c'était bien plus compliqué. Parfois, cela durait même des heures.

Le mot « **photographie** » vient du grec « photo », qui signifie « **lumière** », et de « graphie », qui veut dire « **écrire, peindre** ». « Photographier », c'est donc « peindre avec de la lumière ».



Une photo, c'est une image qui a fixé la lumière. Pour cela, on a longtemps utilisé un métal qui noircit à la lumière, l'**argent**. On le voit bien avec l'argenterie. Pour faire une photo, on utilisait donc de minuscules particules d'argent, qui viraient très vite au **noir**. Au début, on déposait une couche d'argent sur une plaque en métal ou en verre. Par la suite, on s'est servi d'une pellicule ou de papier.

Comme l'argent noircit là où il y a le plus de lumière, l'image prise est **inversée** : les endroits clairs sont foncés, et les endroits foncés sont clairs. On parle de « **négatif** ». Il faut donc inverser le négatif pour avoir la vraie image : le « positif ».

Pour obtenir une photo sur papier, il faut **développer** le négatif, mais aussi le positif. Pour cela, il faut être **dans le noir** : la photo est plongée dans un bain qui fait apparaître l'image, puis dans un autre, qui fixe les couleurs et empêche l'image de devenir toute noire à la lumière.

Aujourd'hui, presque tout le monde utilise un **appareil photo numérique**. Il mesure et enregistre la quantité de lumière à l'aide d'un **capteur** au lieu de la fixer avec des particules d'argent. On n'a donc plus besoin de pellicule, ni de développer les photos. Il n'y a plus de négatif non plus.

Les appareils photo des **téléphones** sont tous numériques.

L'Association des Amis

Les membres de l'Association des Amis présentaient leurs coups de cœur au public lors du Déjeuner sur l'herbe 2019.

L'Association des Amis du Château de Prangins a vu le jour il y a à peine 30 ans afin de s'assurer qu'allait naître du don du bâtiment de la part des cantons de Genève et Vaud à la Confédération, le Musée national suisse.

Le but ayant été atteint le 18 juin 1998 avec l'ouverture officielle du musée, l'association s'est muée en soutien indéfectible du Château de Prangins en offrant non seulement régulièrement son soutien financier à l'institution, mais aussi en le faisant découvrir dans la région et en dévoilant des côtés inconnus à ses membres.

Fondée en 1992 par des amoureux du Château de Prangins, l'association compte aujourd'hui plus de 800 membres. Depuis sa création, elle a non seulement été cruciale pour aider à créer l'antenne romande du Musée national suisse, mais a apporté un soutien financier au musée. Entre autres, cela a permis au musée :

- l'édition et la publication du Journal de Louis-François Guiguer
- l'achat des 50 000 bougies pour la réalisation de l'œuvre magistrale *Fleurs de Feu* de l'artiste Muma à l'occasion des 20 ans du Musée en 2018
- l'achat des tentures d'ameublement de l'exposition *Noblesse oblige !*
- l'acquisition des chevaux de la berline Pictet de l'exposition *Prêts à partir ?*

Mais l'Association des Amis du Château de Prangins est bien plus qu'un seul soutien financier au Château de Prangins. Ses membres œuvrent en tout temps comme ambassadeurs afin de promouvoir le musée et ses activités.

De plus, l'association offre maintes activités exclusives à ses membres : visites guidées en avant-première, une excursion annuelle accompagnée d'un ou d'une historienne de l'art, la possibilité de faire partie des Amis guides, etc. N'hésitez pas à devenir membre pour également profiter d'un accès libre aux trois sites du Musée national suisse, des tarifs préférentiels pour les locations des salles du château et lors des achats à la boutique du musée.

Pour toute information complémentaire, veuillez consulter le site :

www.amisduchateaudeprangins.ch

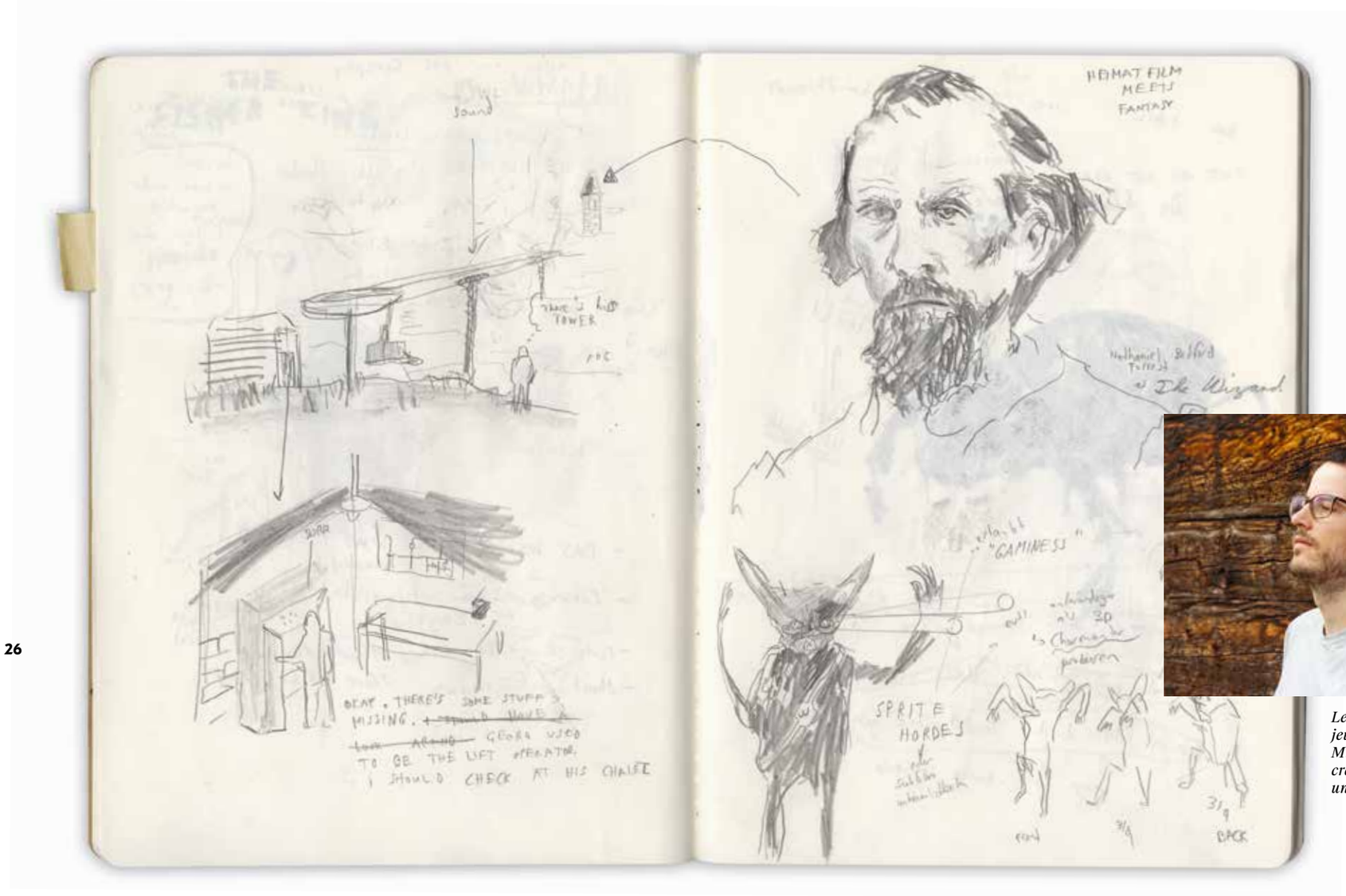
Primé et dessiné à la main

Mundaun est un jeu d'horreur suisse qui provoque l'engouement de la communauté internationale du *gaming*. La rédactrice Sara Gianella l'a testé pour le Musée national suisse.

L'esthétique du jeu est basée sur les dessins au crayon du développeur.

Je pénètre dans un monde, qui m'était inconnu jusqu'alors, celui du *gaming*. Et plus précisément, le monde de *Mundaun*, un jeu développé presque en solo par le Lucernois Michel Ziegler et lancé en mars 2021 après sept ans de travail. Cette épopée ludique doit son nom au village de Mundaun dans la Surselva, là où se déroulent les événements. Autant vous prévenir tout de suite : dans *Mundaun*, l'atmosphère est horrifique, ne vous attendez pas à retrouver la sérénité et la douceur de vie grisonnes.

La première scène s'ouvre sur un paysage obscurci par les nuages. Confortablement en route avec le personnage principal, Curdin Caminada, je suis dans le bus qui nous emmène à Mundaun. Plongée dans le brouillard. Au son de la musique, sombre et angoissante, et aux personnages qui nous observent, je devine que le voyage de Curdin n'aura rien d'une tranquille escapade au cœur des Alpes suisses. C'est la mystérieuse mort de son grand-père, disparu dans l'incendie de sa grange, qui le ramène sur les lieux de son enfance. Il veut



Le développeur de jeux et illustrateur Michel Ziegler a créé son propre univers graphique.

savoir ce qui s'est passé. La grange est donc le point de départ d'une aventure qui nous fait vite oublier le monde magnifique, bucolique et familier de la montagne pour nous plonger dans celui surnaturel et effrayant des légendes alpines.

Au bout de quelques minutes, je suis déjà fascinée. Ce ne sont pas les raisons qui manquent. La magie des images par exemple. Elles ont toutes été dessinées à la main, ce qui leur donne une esthétique unique. Les décors, les objets, les personnages, tout est né sous le crayon de Michel Ziegler, développeur et dessinateur. Il a modélisé l'univers du jeu en trois dimensions après avoir réalisé plus de 250 (!) dessins au crayon à papier. L'univers aux tons sépia rappelle les vieilles photographies et les films en noir et blanc. Le graphisme du jeu est insolite et c'est intentionnel. « Je voulais créer quelque chose d'inédit, autant par la forme que par le fond. C'est ce qui m'intéresse le plus lorsque je crée un jeu », explique Michel Ziegler, qui est titulaire d'un diplôme Illustration Fiction décerné par la Haute école de Lucerne en Sciences et Arts appliqués.

« Je voulais créer quelque chose d'inédit, autant par la forme que par le fond. »

Le joueur ne reste pas non plus indifférent à l'ambiance locale, poussée à l'extrême. Les dialogues sont en romanche (il existe des sous-titres en plusieurs langues), des affiches invitent à déguster les différentes sortes de café que propose l'endroit, même la liqueur grisonne, une spécialité nommée « *Röteli* » a sa place dans le jeu, tout comme l'architecture locale. « L'église est la copie conforme de celle du village, que je connais très bien pour y avoir passé beaucoup de mes vacances lorsque j'étais enfant. Pour moi, la réalité et le virtuel se rejoignent dans cette chapelle, parce que l'on retrouve l'église et son curé dans le jeu », continue Ziegler.

Mais revenons à notre histoire. À peine arrivée à Mundaun, je traverse l'alpage pour aller voir ce qui reste de la grange brûlée. La bande-son est sinistre, je me prépare donc au pire. La trame des événements s'enchaîne avec une aisance étonnante, même pour une « noob » comme moi, une débutante quoi. De fait, le jeu est très riche, même si ce n'est pas perceptible au début. Je dois combiner des objets, résoudre des énigmes variées et affronter des monstres – la nuit de préférence, cela va sans dire. Les occasions de faire de la luge ne manquent pas non plus. Lorsque j'ai réussi à me procurer de bois, de l'eau et du café en poudre, je peux me préparer un breuvage qui renforce la santé psychique de mon avatar. Et j'en ai besoin parce que le jeu est de plus en plus prenant, jusqu'à la scène finale.

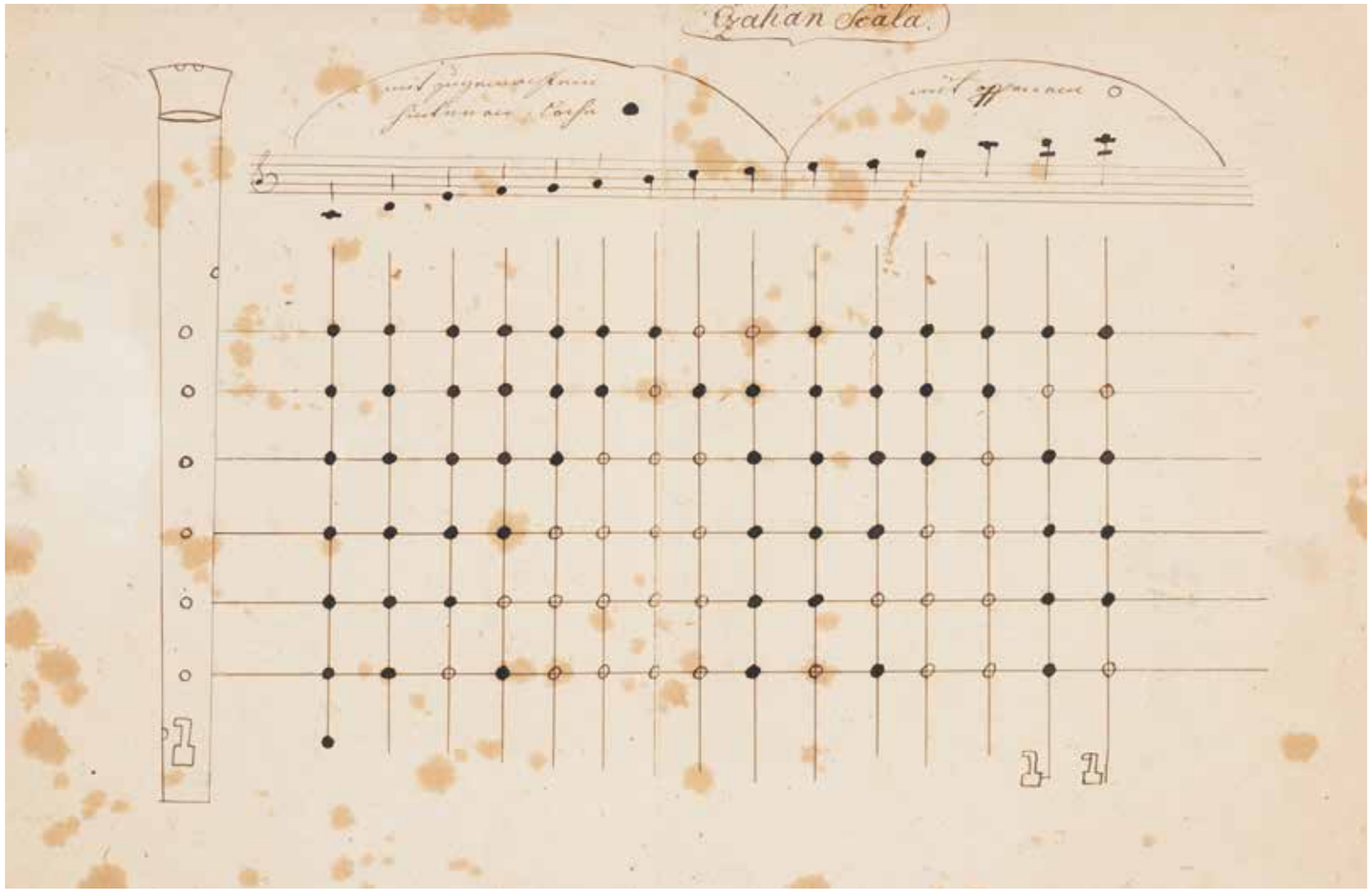
Je l'avoue : ce croisement entre la modernité des jeux vidéo, la tranquille sérénité de la montagne et les références culturelles de la Suisse moderne et traditionnelle m'envoûte. Et je ne suis certainement pas la seule, si j'en juge l'actuel engouement de la *gamosphère* pour *Mundaun*. Alors tant mieux si le jeu est disponible sur PC, PlayStation, Xbox et bientôt sur Nintendo Switch.

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ
GAMES
13 NOV 2021 – 13 MARS 2022

Qui n'a encore jamais entendu parler de *Fortnite*, *Mario Bros.* ou *Minecraft* ? Avec plus de 2,7 milliards de joueurs à travers le monde et un chiffre d'affaires annuel de presque 160 milliards de dollars, le secteur des jeux vidéo a depuis longtemps détrôné Hollywood. L'exposition présente leur histoire, de leurs débuts dans les années 1970 à nos jours. Elle invite aussi à jouer et à succomber à la fascination tout en explorant des thèmes comme la dépendance, la violence dans les jeux ou la croissance de l'industrie suisse des jeux vidéo.

Qu’est-ce que c’est ?

— Énigme —



Indice :
Quand on a les choses bien en main, une explication ne sert à rien.

Devinez à quoi pouvait bien servir l’objet représenté sur la photo. Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 15 décembre 2021 à l’adresse suivante :
magazin@nationalmuseum.ch

La solution de l’énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en janvier 2022.

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l’Association des Amis du Château de Prangins. L’association propose à ses membres de nombreux avantages, dont l’entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d’informations, veuillez consulter :
amisduchateaudeprangins.ch

Vous m’en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Pour découper les différentes parties du verre d’un vitrail ou d’une verrière héraldique, les maîtres verriers utilisent des outils tels que le coupe-verre à diamant présenté ici. Ce dernier provient de l’atelier de peinture sur verre Halter à Berne. Martin Halter fait partie de la troisième génération à diriger l’atelier familial qui a été fondé en 1916 par son grand-père Louis Halter, originaire de Strasbourg. En 1923, Louis Halter s’installe dans l’atelier du Klösterlistutz 10, où Martin Halter crée et restaure encore aujourd’hui des œuvres d’art colorées.

Le fait que cet instrument en bois et en fer d’environ 15 centimètres de long ressemble plus à un marteau qu’à un couteau n’est pas le fruit du hasard : le coupe-verre, qui comporte au centre un insert en diamant appelé « grain » sous le marteau métallique, est guidé le plus verticalement possible le long du gabarit posé sur le verre, de sorte que le diamant raye la surface. Ensuite, la surface découpée peut être décrochée en cassant directement les bords extérieurs ou en tapotant délicatement sur la surface. Le point argenté dans le manche en bois, l’« œil », doit rester dans le champ de vision du peintre-verrier lors de la découpe, car cela indique que l’insert en diamant du marteau est dans la bonne position. On dit que chaque diamant découpe de manière un peu différente. Chacun nécessite donc une pression particulière ou un angle spécifique lorsqu’il est manipulé. C’est pourquoi, un peintre verrier hésiterait à partager son propre coupe-verre à diamant avec quelqu’un d’autre.

Les vilains du pays d'Appenzell

Le Musée des traditions appenzelloises d'Urnäsch transmet un pan de la culture populaire vivante du canton d'Appenzell.

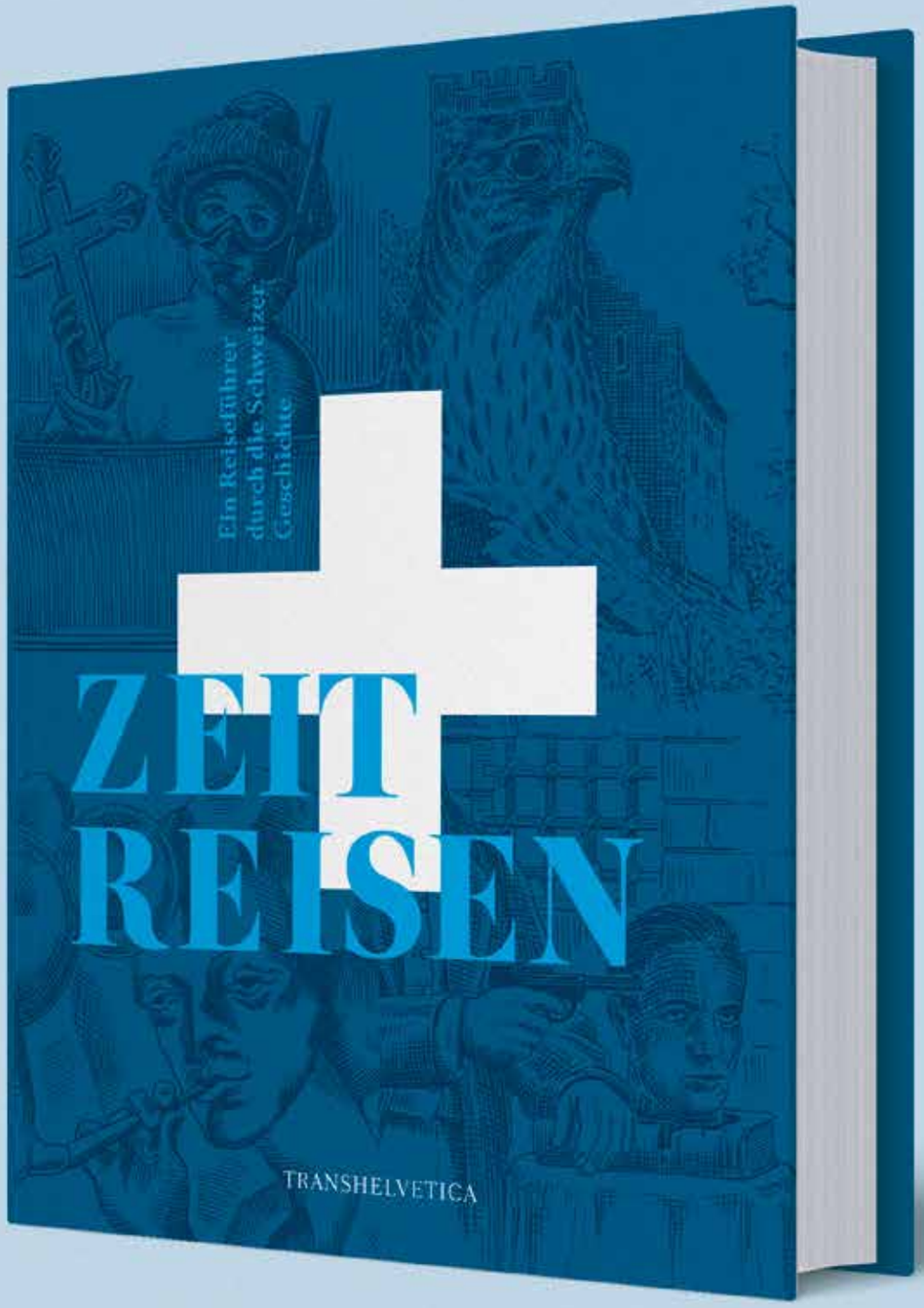
Les vilains portent des masques et des costumes fabriqués à partir de matériaux naturels.

En début d'année, les beaux, les vilains et les beaux-vilains défilent dans les cours et à travers la campagne, du moins quand il n'y a pas de situation exceptionnelle. Mais même pendant les années « normales », on ne peut s'émerveiller devant les *Silvesterchläuse* que deux jours. Le nouveau et l'ancien Nouvel An (13 janvier) sont les seules occasions d'entendre les cloches sonner et d'entonner le *Zäuerli* dans les fermes en buvant une gorgée de vin, parfois volontiers dilué. Celui qui vient en Appenzell Rhodes-Extérieures les autres jours manque l'ambiance festive ainsi que les jolis costumes et les coiffes dont la confection a nécessité plusieurs centaines d'heures de travail. Enfin, ce n'est pas tout à fait exact : le Musée des traditions appenzelloises d'Urnäsch donne également un aperçu de cette étonnante coutume et de son histoire.

Au centre du village, réparti sur trois bâtiments historiques reliés entre eux, le musée vous invite à découvrir un pan de la culture populaire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, voire de son âme. Cela commence par la présentation des trois types de *Silvesterchläuse* : les beaux avec leurs tenues inspirées des costumes traditionnels et leurs coiffes sophistiquées, qui autrefois étaient en partie fabriquées à partir de décorations de Noël et de petits papiers de chocolat, en raison de la rareté et du coût des matériaux, comme l'explique un guide bénévole. Les beaux-vilains, dont les coiffes représentent des scénettes, sont associés à des costumes en matériaux naturels comme des épines de sapin, des feuilles mortes ou des morceaux d'écorce. Et les vilains qui ne portent pas de coiffe, mais un masque sauvage avec des cornes et des dents d'animaux, en plus de vêtements durs faits de paille, de fourrure, de feuillage ou de bois mort. Tous arborent des cloches et des grelots dont le tintement est censé apporter bonheur et bénédiction dans les fermes. Les visiteurs du musée peuvent tester eux-mêmes le poids d'un *Gstältli* (harnais), dont les grelots sont également représentés sur les cartes de Jass.

Le *Silvesterchlausen* est peut-être la coutume la plus connue d'Appenzell Rhodes-Extérieures, mais il en existe bien d'autres qui viennent enrichir le canton et sa culture. L'exposition annuelle de bétail, la transhumance ou le *Bloch*, procession au cours de laquelle un tronc d'arbre est tiré à travers les villages pour célébrer les métiers de la forêt et du bois, sont également représentées au Musée des traditions appenzelloises et illustrées à l'aide

Le musée est réparti dans trois bâtiments historiques.



Ein Reiseführer durch die Schweizer Geschichte.

Das neue Buch von Transhelvetica und dem Landesmuseum erscheint im November 2021. Jetzt vorbestellen unter transhelvetica.ch

Des décorations de Noël sont notamment utilisées pour orner les coiffes des beaux ; les costumes des beaux-vilains sont faits de bois mort ou encore de pommes de pin.

d'accessoires, de vêtements et de costumes ainsi que de photos et de brèves descriptions. Ces « temps forts » du calendrier appenzellois sont complétés par des aperçus de la vie quotidienne de la population rurale d'antan. Car, même si les coutumes sont plus visibles, elles prennent racine dans les habitudes de vie et les métiers des gens. Dans le musée d'Urnäsch, on les retrouve sous la forme d'une salle à manger paysanne, d'une chambre de vacher ou d'un atelier.

Le musée met en lumière d'autres facettes de la culture traditionnelle appenzelloise à travers des expositions temporaires. Jusqu'en janvier 2022, les visiteurs pourront s'imprégner de musique populaire appenzelloise et faire connaissance avec la « dynastie musicale » des Alder, qui se produit dans le monde entier depuis six générations et qui a également représenté le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures lors de l'inauguration du Musée national. Les expositions permanentes et temporaires sont également animées par des guides bénévoles, qui fournissent des explications, racontent des anecdotes sur les objets et rendent les coutumes et l'art populaire accessibles aux non-initiés. Ils font partie d'une équipe engagée qui soutient le musée, inauguré en 1976, en tant qu'association.

Les coutumes les plus visibles sont celles qui prennent racine dans les habitudes de vie et les métiers des gens.

MUSÉE DES TRADITIONS APPENZELLOISES D'URNÄSCH

Les coutumes vivantes constituent le cœur du musée. Les thèmes principaux sont le *Silvesterchlausen*, le *Bloch*, la transhumance et l'exposition de bétail. La visite permet également de découvrir la vie des vachers, l'habitat des paysans, le monde des costumes, les ateliers traditionnels et l'art populaire.

www. museum-urnaesch.ch

Le musée d'Herisau est consacré à des thèmes de l'histoire des Rhodes-Extérieures : des transports à la médecine en passant par l'artisanat.

Rorschach et phonographe

Le musée d'Herisau invite à découvrir l'histoire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures à travers différentes pièces remarquables regroupées par thème.

Qui sait encore aujourd'hui que l'Appenzell Rhodes-Extérieures, ou plutôt un Appenzellois, a contribué activement à l'invention du phonographe ? Ou que le président des États-Unis, à la Maison-Blanche, regardait dehors à travers des rideaux venant d'Appenzell à la fin du XIXe siècle ? L'historien Thomas Fuchs le sait et relate des histoires comme celles-là au musée d'Herisau. Depuis sa fondation en 1947, le musée est installé dans l'ancien hôtel de ville et géré par l'Association historique d'Herisau et des environs. Thomas Fuchs, à la fois conservateur et directeur du musée, l'affirme : « Ce n'est pas une tâche facile de conserver et de montrer l'histoire de l'ensemble du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures en tant que musée privé, même avec soutien du secteur public. » Afin d'offrir néanmoins aux visiteurs un aperçu passionnant et complet, le musée leur permet d'explorer différentes thématiques qui retracent le développement du canton du Moyen Âge à nos jours et mettent en évidence des réalisations remarquables.

L'une de ces réalisations est le phonographe, inventé par Thomas Edison aux États-Unis. Cela peut sembler très éloigné du petit canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, mais en tant que proche collaborateur d'Edison, le mécanicien Johann Heinrich Krüsi, élevé dans un orphelinat à Speicher et qui a émigré aux États-Unis sous le nom de John Kruesi, a aussi mis la main à la pâte. L'artisanat textile appenzellois était également prisé aux États-Unis : en 1873, les États-Unis ont commandé des rideaux brodés pour la Maison-Blanche, à Washington. Thomas Fuchs raconte cette anecdote devant une broderie grand format représentant le massif de la Jungfrau, qui a été réalisée pour l'une des expositions universelles de Paris. On ne sait plus s'il s'agit de celle de 1855 ou de 1889. L'Appenzell Rhodes-Extérieures a également sa place dans l'histoire de la médecine : non seulement en tant que lieu de résidence du couple de psychiatres Hermann et Olga Rorschach, qui ont inventé le célèbre test de Rorschach, mais aussi en tant que lieu de pratique privilégié des naturopathes. Il est le premier canton à avoir ajouté de l'iode au sel de table pour lutter contre le goitre qui était très répandu. On passe ainsi d'une histoire à l'autre et on acquiert un ensemble de petits aperçus qui forment une mosaïque et montrent le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures à travers une variété de facettes nouvelles.

Il est le premier canton à avoir ajouté de l'iode au sel de table.

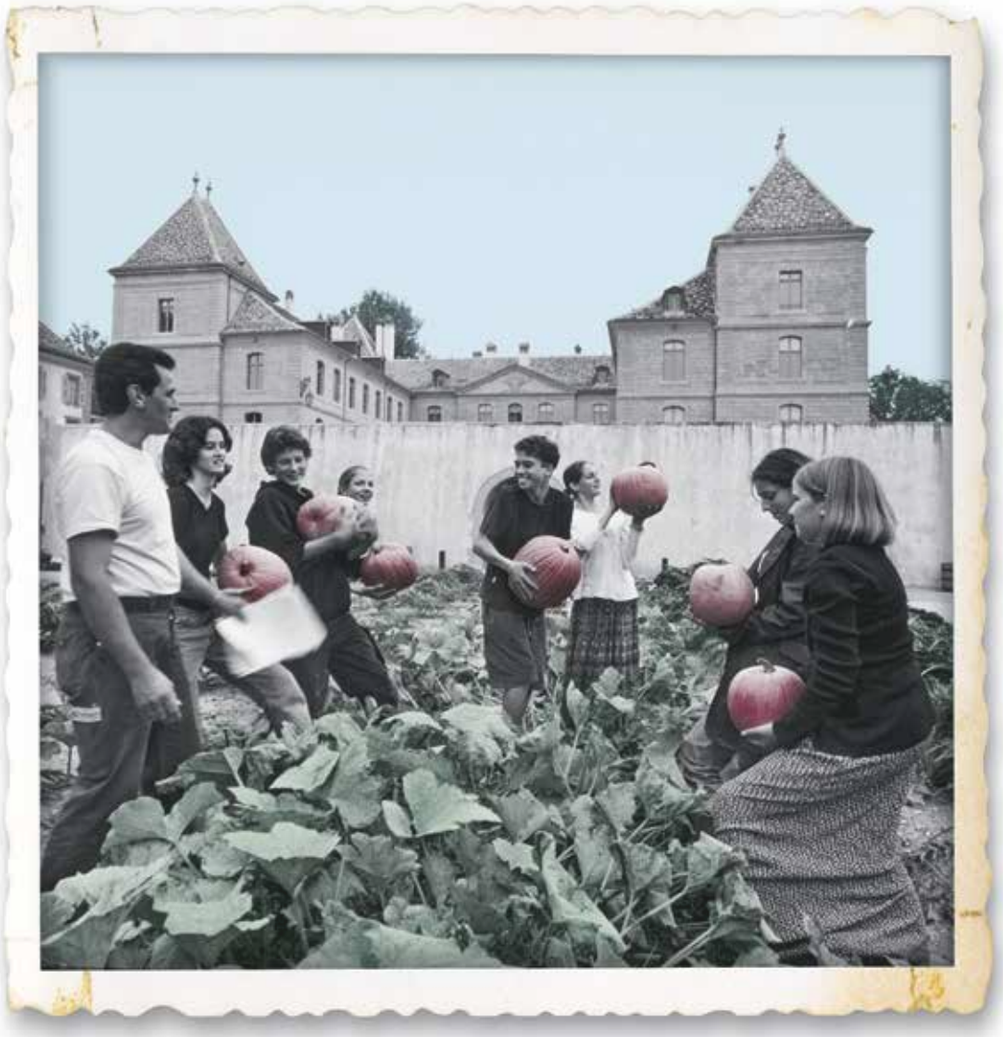
MUSÉE D'HERISAU

Ouvert de mai à fin décembre, le musée d'Herisau est le musée de l'histoire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. L'exposition permanente offre un aperçu coloré de la vie quotidienne, de la politique et de la culture, par exemple sur les thèmes de la mobilité et des transports, de la médecine et du thermalisme, de la vie et de l'œuvre de l'écrivain Robert Walser (1878 – 1956), ou encore de l'habitat et de la culture musicale des Rhodes-Extérieures.

www. museumherisau.ch

Musée en fête

Dans les établissements du Musée national, l'automne sera placé sous le signe de la découverte et du plaisir.



Récolte au jardin du Château de Prangins, 1997.

Veuillez respecter les mesures de protection en vigueur ! INFO CORONA-VIRUS

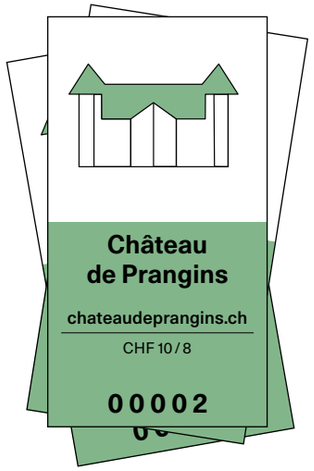
Un paradis pour les enfants

Le premier dimanche d'octobre, le Musée national Zurich se transformera une fois de plus en un paradis géant où les enfants pourront peindre, bricoler, explorer et s'émerveiller pendant toute une journée. Ou encore jouer les hommes des cavernes et les jeunes châtelaines, car le programme sera varié. Les salles d'exposition s'animeront sous la magie de visites guidées, d'ateliers et de représentations théâtrales ou musicales. Enfin, dans la cour intérieure du musée, un manège et le cirque Robinson feront rire les petits comme les grands.

3 OCT

JOURNÉE POUR LES FAMILLES
10.00–17.00
Une journée dédiée aux familles et aux enfants, pleine de douceur, de vie et de rires.

Mettre en bocal pour conserver

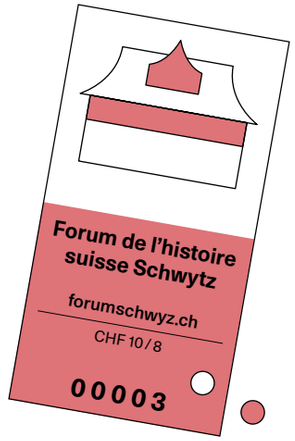


Aujourd'hui, on met ses provisions au réfrigérateur ou dans le placard, sans se poser de questions tant il est devenu normal que les aliments se conservent longtemps. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsque les réfrigérateurs n'existaient pas encore, il fallait se débrouiller autrement. Un atelier d'une heure et demie enseigne l'art de faire des conserves à la mode d'autrefois, avec mise en pratique immédiate ! Il y a fort à parier que la nourriture n'a ensuite plus le même goût. 40 francs le cours, entrée au musée comprise.

10/24 OCT

ATELIER
14.00–15.30
Faire des conserves comme autrefois. Inscription obligatoire.

Suivez la directrice !



Les *Director's view* de Denise Tonella, directrice du Musée national suisse, vous ouvrent les portes des établissements du musée. Après avoir visité avec elle le Musée national Zurich (30 septembre) et le Château de Prangins (28 octobre), ce sera au tour du Forum de l'histoire suisse Schwytz le 12 décembre. Découvrez le Musée à travers les yeux de sa directrice en vous laissant porter par ses anecdotes et ses commentaires. Bienvenue dans l'univers muséal…

12 DÉC

VISITE GUIDÉE
14.00
Explorez le Forum de l'histoire suisse Schwytz en compagnie de Denise Tonella, directrice du musée.

Landesmuseum Zürich

Bitte aktuelle Corona-Bestimmungen beachten!
CORONA INFO

Museumstrasse 2, 8001 Zürich
Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 / Do 10.00–19.00 **Tickets** CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz
Die Dauerausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Sammlung im Westflügel
Die neu konzipierte Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz
Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz
Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich
Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte
Familienausstellung.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Stereomania. Die Schweiz in 3D *bis 17. Okt 21*

Bundesrätinnen und Bundesräte seit 1848 *bis 7. November 21*

Farben im Licht *bis 3. Apr 22*

Menschen. In Stein gemeisselt *17. Sep 21 bis 16. Jan 22*

Weihnachten und Krippen *19. Nov 21 bis 9. Jan 22*

Weg aus der Schweiz *7. Jan bis 24. Apr 22*

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

9. OKT
ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: STEREOMANIA. DIE SCHWEIZ IN 3D
13.30 – 14.30

31. OKT
FAMILIENFÜHRUNG: RÜSTUNG, RUHM UND RITTERBURG
11.00 – 12.00

4. NOV
EXPERTENFÜHRUNG: MENSCHEN. IN STEIN GEMEISSELT
18.00 – 19.00
Mit Dr. Peter Fux, Direktor des Historischen und Völkerkundemuseums St. Gallen.

4. NOV
SENIORENFÜHRUNG: BUNDESRÄTINNEN UND BUNDESRÄTE SEIT 1848
14.00 – 15.15

20. NOV – 8. JAN
ADVENTS-ATELIER
Mittwochs & samstags
Bastelangebot für Kinder ab 5 Jahren.

24. NOV – 17. DEZ
FAMILIENFÜHRUNGEN
17.15 – 18.15, 18.30 – 19.30
Mittwochs und freitags
Ein geheimnisvoller Rundgang im Museum. Um 17.15 Laternenführung für Kinder von 5 – 9 Jahren, um 18.30 Taschenlampenführung «Nachts alleine im Museum», ab 10 Jahren.

27. NOV
ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: MENSCHEN. IN STEIN GEMEISSELT
13.30 – 14.30

24. DEZ – 2. JAN
WINTERSPECIAL
11.00 – 12.00, 13.30 – 14.30
Während den Weihnachtsferien finden täglich Familienführungen um 11 Uhr und verschiedene öffentliche Führungen um 13.30 Uhr statt.

13. JAN
ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: FARBEN IM LICHT
18.00 – 19.00

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins
Ouvert du Ma–Di 10.00–17.00 **Prix d'entrée** CHF 10/8, entrée gratuite jusqu'à 16 ans

Veuillez respecter les mesures de protection en vigueur ! INFO CORONA-VIRUS

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !
La vie de château au 18e siècle

Promenade des Lumières
Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée libre*

Centre d'interprétation du jardin potager
Découverte des légumes oubliés dans le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse – *Entrée libre*

Prêts à partir ?
Expo jeu pour familles

Centre des indiennes
Indiennes. Un tissu à la conquête du monde
Un centre inédit comprenant une exposition permanente, un espace d'études et une offre d'ateliers de teinture végétale en lien avec le jardin potager historique.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Swiss Press Photo 21
Du 12 novembre 2021 au 6 mars 2022

World Press Photo 21
Du 12 novembre au 12 décembre 2021

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

3 OCT
JOURNÉE DES CHÂTEAUX SUISSES
10.00 – 17.00
Une journée sous le signe de la femme avec pleins d'activités. *Entrée gratuite*

10/24 OCT
ATELIER LACTOFERMENTATION
14.00 – 15.30
Si aujourd'hui la stérilisation est une méthode courante pour la conservation des aliments, c'est une pratique récente à l'échelle de notre histoire. Or, sans réfrigérateur, comment faire durer et conserver les récoltes le plus longtemps possible ? Un atelier pour comprendre et expérimenter un processus simple, sûr et économique : la lactofermentation. À découvrir au potager. Inscription obligatoire.

30 OCT
JOURNÉE SPÉCIALE INDIENNES
14.00 – 17.00
Une journée dédiée aux indiennes, avec conférences et échanges avec divers experts du domaine.

31 OCT
HALLOWEEN AU CHÂTEAU
14.00 – 17.00
Les enfants, venez déguisés au Château de Prangins. Nous vous proposons des contes et des histoires vraies de sorcières !

11 NOV
VERNISSAGE : SWISS PRESS & WORLD PRESS PHOTO 21
18.30
Entrée gratuite

27 NOV 4/11/18 DÉC
NOËL AU CHÂTEAU POUR LES ENFANTS
14.00 – 16.30
Quatre samedis inoubliables au Château, pimentés d'histoire, de créations originales et d'un goûter de Noël savoureux !

30 JAN
JOURNÉE SPÉCIALE PHOTO DE PRESSE
10.00 – 18.00
Une journée consacrée à la photographie de presse suisse avec conférences et visites guidées. Entrée gratuite au musée et aux activités.

Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz
Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00 **Tickets** CHF 10 / 8, Kinder bis 16 J. gratis

Bitte aktuelle Corona-Bestimmungen beachten!
CORONA INFO

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Die Royals kommen *bis 3. Oktober 21*

GAMES *13. Nov 21 bis 13. März 22*

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

2. OKT
GESCHICHTENNACHMITTAGE: CHÖMID CHINDE, MIER VERZELLID
14.00 & 15.00
Verschiedene königliche Geschichten für Kinder ab 4 Jahren in Begleitung.

3. OKT
SZENISCHE FÜHRUNG: QUEEN VICTORIA ZU BESUCH
11.00
Finissage. Mit Petra Zurfluh, Schauspielerin.

13. NOV
VERNISSAGE: GAMES – GESCHICHTE DER VIDEOSPIELE
10.30
Im Festzelt auf der Hofmatt.

21. NOV
FAMILIENWORKSHOP: MARIO MAKER
14.00 – 16.00
Eigene Spiel-Level erstellen und ausprobieren. Ab 7 Jahren.

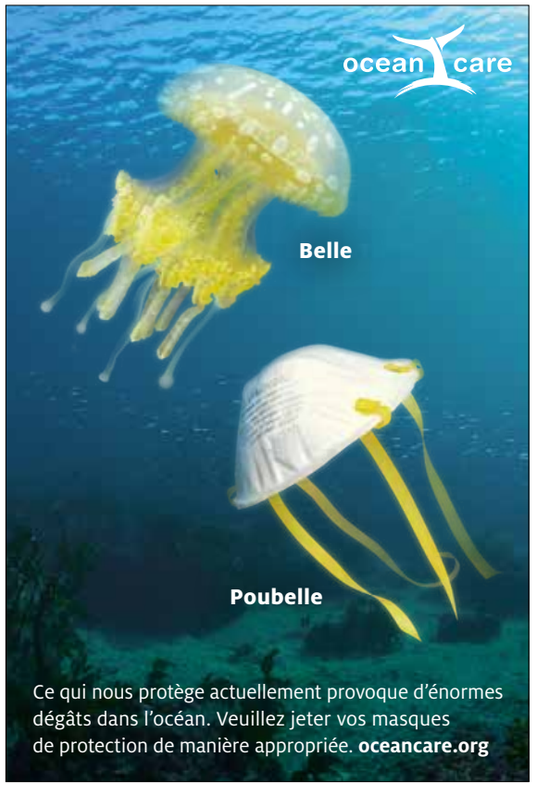
21. NOV
ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: GAMES
11.00
Vielseitige Einblicke und interessante Hintergründe zur Ausstellung mit den Ausstellungskuratorinnen Rebecca Sanders und Selina Stuber.

3. DEZ
EINKAUFSNACHT IM LICHTERMEER
18.00 – 22.00
Das Dorf Schwyz verwandelt sich in ein Lichtermeer. Nach einem Bummel durch die Gassen und Geschäfte lädt das Museum zu einem Abstecher in die Ausstellung «Games» ein. *Kostenlos*

5. DEZ
REISE INS MITTELALTER MIT RITTER ARNULF VON HOHENKLINGEN
14.00
Führung im historischen Kostüm.

12. DEZ
ÖFFENTLICHE FÜHRUNG
14.00
Mit Denise Tonella, Direktorin Schweizerisches Nationalmuseum.

16. DEZ
SENIORENFÜHRUNG: ENTSTEHUNG SCHWEIZ
14.00 – 15.00
Ein Rundgang für Seniorinnen und Senioren ohne Eile und Hektik.



Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis
Führungen jeweils um 18.30–19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13, fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch
oder via www.sammlungszentrum.ch

Bitte prüfen Sie im Voraus, ob die Events stattfinden.
CORONA INFO

FÜHRUNGEN

20. OKT

FARBEN IM LICHT

Die Konservierung-Restaurierung von Glasgemälden. Mit Sarah Longrée, Konservatorin-Restauratorin Silber und Glasgemälde.

17. NOV

WENN DIE HEILIGEN DREI KÖNIGE AN DER ATELIERTÜRE ANKLOPFEN

Die Konservierung-Restaurierung von Krippenfiguren aus Sicht einer Textilkonservatorin. Mit dem Team Konservierung-Restaurierung Textil.

15. DEZ

ACHTUNG, FERTIG, AUSSTELLUNG!

Vorbereitungsarbeiten im Grafikatelier für die Wechselausstellung «Im Wald. Eine Kulturgeschichte». Mit Anna Jurt und Charlotte Maier, Konservatorinnen-Restauratorinnen Grafik, Schriftgut und Fotografie.

19. JAN 22

DIRECTOR'S VIEW – RUNDGANG MIT DER DIREKTORIN

Mit Denise Tonella, Direktorin Schweizerisches Nationalmuseum, und Markus Leuthard, Geschäftsführer Sammlungszentrum.

Achevé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch **Rédacteur en chef** Andrej Abplanalp **Direction** Claudia Walder **Rédaction** Alexander Rechsteiner, Eliane Burckhardt, Claudia Walder, Sara Gianella, Tatiana Oberson **Concept & Réalisation** Passaport AG **Direction artistique** Passaport AG, Sarina Strebel **Annonces** Anna-Britta Maag, +41 44 218 66 50, anna-britta.maag@nationalmuseum.ch **Traduction** UGZ GmbH **Imprimerie** Multicolor Print AG
Crédits photographiques Couverture © Niels Ackermann / Lundi13; p. 3 © MNS / Danilo Rüttimann ; p. 4 © MNS / ASL ; p. 5 © Supramar / Archiv Wuhrmann, © Wikimedia, © Rubenshaus ; p. 6 © MAG Museo Alto Garda ; p. 9 © MAG Museo Alto Garda, Riva del Garda, © Nicola Castangia, © Musées cantonaux du Valais, Sion. Hervé Paitier, © MAG Museo Alto Garda, Riva del Garda ; p. 10 & 11 © Wikimedia / Germanisches Nationalmuseum, © Kulturstiftung Dessau-Wörlitz ; p. 13 © Corriere del Ticino / Gabriele Putzu ; p. 14&15 © Wikimedia Commons, © Sammlung Verkehrshaus der Schweiz, Luzern ; p. 16 & 17 © Niels Ackermann / Lundi13 ; p.18 & 19 © Fereshteh Eslahi ; p. 20& 21 © Samuel Jordi ; p. 22 & 23 © MNS ; p. 24–27 © Michel Ziegler ; p. 28 & 29 © MNS ; p. 30 © Claudia Walder ; p. 31 © Brauchtumsmuseum Urnäsch ; p. 33 © Claudia Walder ; p. 34 © Claudia Walder ; p. 36–45 tous © MNS ; p. 46 & 47 © Alex Wydler ; p. 49 © Olivier Vogelsang
ISSN 1664-0608

S'abonner gratuitement – **magazin@nationalmuseum.ch**

Fleurs d'automne

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour rapporter un petit souvenir.

Crayons: Swiss Wood
Caran d'Ache & Nespresso
Bois suisse FSC
et marc de café recyclé
3 pièces / CHF 19

Livre : Äxte und Beile
Erkennen – Bestimmen – Beschreiben, Ulrike Weller
Deutscher Kunstverlag
112 pages, 17 × 24 cm
CHF 30.90

Bougeoir :
En argile, fabriqué
à la main, Madam Stoltz
14 × 4,5 cm / CHF 12.90

Bouillote :
Histoires de lits
MNS Édition
limitée / CHF 69

Torchons :
Christine
Bolliger-Lüthy
Tissés à la main
CHF 19.50

Vin chaud : Dr. Ginger
75 cl / CHF 23.50

Fer de lance :
Pierre
CHF 14

Jouet en bois : Lance-pierre
Manufacture de jouets Vah
CHF 16.90

Sac : Tote bag Denya
Sable, Yoomee
Chutes de cuir tannées
naturellement
CHF 189

Mortier en fonte :
Knutson & Ballouhey
valerie_objects
CHF 129

Plateau : Histoires de lits
MNS, dessin de Katja Spörri
Bois / CHF 27

Cinémas Capitole de Nyon
Septembre-décembre 2021

Visions du Réel

Dimanche 5 septembre, 17:45
Cinq nouvelles du cerveau
Jean-Stéphane Bron

Lundi 4 octobre, 20:30
Chasseurs de truffes
Michael Dweck, Gregory Kershaw

Samedi 6 novembre, 10:30
Marina Abramović: The Artist is Present
Matthew Akers, Jeff Dupre

Lundi 22 novembre, 20:30
Captains of Zaatari
Ali El Arabi

En famille
Samedi 9 octobre, 9:00 et 11:00
Visions du Réel et la Lanterne Magique s'associent pour présenter *Que d'émotions*.

Samedi 11 décembre, 11:00
Film de Noël

www.visionsdureel.ch
www.capitole-nyon.ch

on Tour

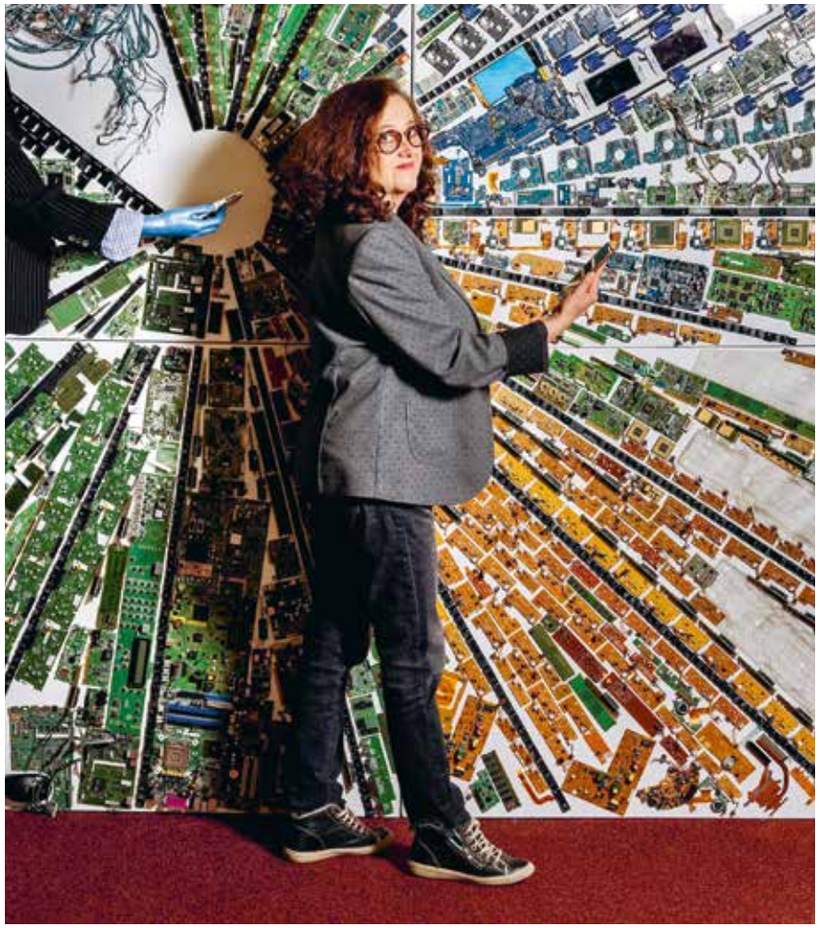
Partenaire média principal
SRG SSR

Partenaires institutionnels
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Office fédéral de la culture OFC
Direction du développement et de la coopération DDC
canton de vaud
VILLE DE NYON

En collaboration avec
les cinémas CAPITOLE

Avec le soutien de
LOTERIE ROMANDE

Experte en cybersécurité Solange Ghernaouti



Solange Ghernaouti, pionnière de l'approche transdisciplinaire de la sécurité et de la défense du cyberespace.

Solange Ghernaouti, professeure à l'Université de Lausanne (UNIL) est experte internationale en cybersécurité. Elle est chevalier de la Légion d'honneur française et membre de l'Académie suisse des sciences techniques.

Qui ou quoi vous inspire ?
Solange Ghernaouti : Nelson Mandela pour sa capacité à résister et à devenir, les oiseaux pour leur apparente fragilité et manière de voir le monde d'en haut. La nature pour la vitalité et le bonheur qu'elle transmet, le respect qu'elle demande d'avoir envers elle, nous-mêmes, les autres, tous les autres.

En 1987, vous avez été la première femme professeur à la Faculté des hautes études commerciales (HEC) de l'Université de Lausanne. Vous sentez-vous comme une pionnière ou une modèle ?
Pionnière de l'approche transdisciplinaire de la sécurité et de la défense du cyberespace, je suis une holisticienne de la cybersécurité et du numérique. Ma passion pour le siècle des Lumières et les ency-

clopédistes n'est pas étrangère au choix d'investir la technique par une approche qui la dépasse. Je ne me suis jamais pensée en modèle, certains m'ont témoigné de la reconnaissance pour être experte internationale engagée et traiter de questions complexes de première importance.

Où préférez-vous être, dans le cyberespace où dans la vraie vie ?
La convergence du biologique et de l'électronique m'a incitée à créer la fondation suisse à but non lucratif « Fondation SGH, Institut de recherche Cybermonde ». En étudiant les impacts de la cybernétique sur le vivant, je peux dire qu'aucune expérience médiée par le numérique et l'intelligence artificielle n'est aussi belle que celle vécue directement.

Quel talent aimeriez-vous avoir ?
Je traverse le temps en accueillant toute situation comme une expérience de vie. Être au plus près de la perfection, accessible pour la traverser, c'est avoir tous les talents nécessaires. Pourquoi en désirer d'autres ?

« Je peux dire qu'aucune expérience médiée par le numérique n'est aussi belle que celle vécue directement. »

Quelles sont les mots que vous associez spontanément au terme « musée » ?
Souvenir, témoignage, découverte, curiosité, sérénité et incitation à la création et à la pérennité.

Quel est votre musée préféré ?
Enfant, j'étais fascinée par l'Égypte ancienne au musée archéologique du Caire, mon imaginaire d'alors est vivifié, y déambuler est source de joie.

Y a-t-il un musée avec une œuvre ou un objet qui a un lien avec vous ?
Le Musée de la communication de Berne, j'y interviens dans une vidéo.

Que doit montrer un musée pour vous inciter à le visiter ?
Exposer des œuvres que je ne connais pas encore ou des artistes dont j'apprécie le travail avec l'assurance de pouvoir le visiter librement sans injonction de faire ou de voir. Je suis hermétique aux expositions trop immersives avec des environnements numériques contraignants qui freinent l'expression de l'imaginaire, conditionnent les ressentis et influencent les émotions.

Quelle est la dernière exposition que vous ayez visitée ?
L'exposition Femmes. Droit du Musée national Zurich. J'ai aimé la mise en valeur des idées et des personnes, la scénographie, la lumière et la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, normal vu mon attirance pour le XVIIIe siècle.

Imaginez que vous ayez la possibilité de concevoir une exposition. Que verraient les visiteurs ? Quel serait le titre de l'exposition ?
Le visible et l'invisible, voir au-delà des apparences. Mettre en scène la vie des idées (émergence, réalisation et conséquences). Montrer la dualité, l'ambivalence, le revers de la médaille, la face cachée de toutes choses. Mettre les visiteurs en situation d'apprendre, réfléchir et expérimenter.

Quel est le moment le plus impressionnant que vous ayez vécu dans un musée ?
L'étonnement, voire l'incompréhension, face à une œuvre qui déclenche un émerveillement proche de la sidération, expérience rare de rencontre avec le beau et l'universel. Faire le lien entre le passé (l'artiste qui a créé, ce qui fut), le présent (ce qui est, celui qui regarde) et le futur (ce qui peut advenir). Cette impression d'abolition des frontières temporelles et de continuum donne une sensation d'éternité et procure un sentiment de confiance dans l'humain et l'humanité.

Que devrait-il se passer pour que vous alliez plus souvent au musée ?
Avoir l'assurance de pouvoir le visiter en y vagabonder librement sans être dans la foule.

Dans quel musée devrait-on se souvenir de vous dans cent ans ?
Le musée « Des Sagesses du Vivant » en étant une pionnière et une lanceuse d'alerte sur les risques et les conséquences de la fuite en avant technologique et pour avoir contribué à la fin de la course à l'armement cybernétique.

THEATRE GRAND CHAMP

SAISON 2021 - 2022

24 SEPTEMBRE
HUMOUR
ROAD TRIP
SANDRINE VIGLINO

26 SEPTEMBRE
MUSIQUE CLASSIQUE
ENSEMBLE D-CADENCES

30 SEPTEMBRE
AFTERWORK
CONJUNTO SALSOMETRO

30 SEPTEMBRE
1ER & 2 OCTOBRE
LYRICO-COMIQUE
ENCORE UNE FOIS
COMIQU'OPÉRA

14, 15 & 16 OCTOBRE
THÉÂTRE
LA CANTATRICE CHAUVE
THÉÂTRE DU SAULE RIEUR

21 OCTOBRE
MUSIQUE ACTUELLE
PHANEE DE POOL

4 NOVEMBRE
AFTERWORK
DYLEM

5 & 6 NOVEMBRE
THÉÂTRE CLOWNESQUE
SEPTIK
LES DIPTIK

9 NOVEMBRE
THÉÂTRE MUSICAL
HISTOIRES D'ILS
YVETTE THÉRAULAZ

17 & 18 NOVEMBRE
THÉÂTRE
MISERY
CIE CINÉSCÈNE

20 NOVEMBRE
LE PETITE SAISON
LES BLOBZ
CIE PIED DE BICHE

24 & 25 NOVEMBRE
COMÉDIE
LE PRÉNOM
THÉÂTRE DES TROIS-QUARTS

1ER & 4 DÉCEMBRE
LA PETITE SAISON
NILS, LE MERVEILLEUX VOYAGE
CIE PIED DE BICHE

9 DÉCEMBRE
AFTERWORK
THE ECHOES OF DJANGO

19 DÉCEMBRE
MUSIQUE CLASSIQUE
ENSEMBLE DE CUIVRES

WWW.GRAND-CHAMP.CH THÉÂTRE DE GRAND-CHAMP / CHEMIN DE LA SERINE 2 / 1196 GLAND

LE LAC DU CYGNE

23.09.2021
– 18.09.2022

musée DU léman & AQUARIUM

VILLE DE NYON

© Sandra Marongiu